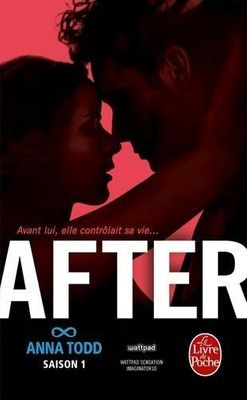
**Fête de l'Huma : retour sur une histoire politique**

*RÉCIT - Très populaire dans les années 40, la Fête de l'Huma a été peu à peu désertée par les revendications politiques du Parti communiste pour laisser la place à une contestation plus générale.*

Ce festival de musique n'est pas comme les autres. La Fête de l'Huma se tient à partir de ce vendredi 15 jusqu'au dimanche 17 septembre. Plusieurs concerts auront lieu à La Courneuve avec, notamment, Iggy Pop, Renaud et Emmanuel Barré. 600.000 visiteurs y sont attendus. Des débats et des tables rondes sont également organisés.   
  
La Fête de l'Humanité est l'événement qui marque la rentrée politique du Parti communiste. Olivier Dartigolles, le porte-parole du PCF, explique à l'AFP que la "Fête sera utile à identifier l'ensemble des dossiers brûlants des prochaines semaines, comme le logement, les contrats aidés, la rentrée universitaire…".

Ainsi, la deuxième journée sera consacrée aux ordonnances pour réformer le Code du travail. Une table ronde sera animée par Bernard Thibault, l'ancien secrétaire national de la CGT, mais aussi Gérard Filoche et Catherine Perret, la secrétaire confédérale de la CGT.

**La Fête de l'Huma, d'une tribune de protestation à un festival de musique**

**La Fête du premier parti de France**

En 1945, "**un million de personnes étaient présentes au rassemblement**. Un record. Le Parti communiste est alors le premier parti de France. La Fête de l'Humanité devient alors une grande tribune de protestation annuelle", précise *Franceinfo*.   
  
Cette formule qui vise à mélanger musique et politique existe depuis 1930. Interrogé parRFIen 2010, l'auteur du livre *La Fête de l'Humanité : 80 ans de solidarité,* Valère Staraselski, rappelle qu'en "ce n’est plus l’organe central du Parti communiste français. Cette fête correspond aux besoins de fête, de rencontre. On l’a comparée au carnaval de Moyen-Âge. Il y a quelque chose qui fait que les gens ont besoin de couper avec le quotidien et de se brasser".

**Une dépolitisation ?**

**À quoi ressemblait la première Fête de l'Huma ?** "L'entrée valait deux francs, il y avait mille visiteurs", raconte RFI. Valère Staraselski raconte qu'à cette époque "il y avait deux lignes au Parti communiste : **une ligne disons gauchiste**, classe contre classe et **une ligne beaucoup plus ouverte qui finira par s'imposer** (…) En 1930, le gouvernement emprisonne les dirigeants communistes et veut casser le journal en l'attaquant au porte-monnaie".   
  
Au fur et à mesure, la Fête s'est dépolitisée ou plutôt "elle s'est politisée autrement, nuance l'écrivain, par des associations, d'autres partis mais la force motrice reste le Parti communiste, mais **elle s'ouvre beaucoup plus largement et on fait la politique autrement**".

**Hamon présent, Mélenchon absent**

Pour cette édition, des cadres EELV et Benoît Hamon seront présents. "L'ancien socialiste y participera à un débat et, surtout, son Mouvement du 1er juillet y tiendra un stand, avec un bar, une librairie et des conférences participatives. Un mouvement qui réunit sa direction dimanche en présence de quatre membres d’EELV. Yves Contassot, Claire Monod, Pierre Serne et Michel Bock ont également écrit un texte à vocation interne dans lequel ils appellent les écologistes à les rejoindre et à 'participer pleinement' à des initiatives comme celle de Benoît Hamon, lancée au début de l'été à Paris", explique*Le Journal du Dimanche*.   
  
Jean-Luc Mélenchon ne s'y rendra pas pour cause de déplacement à Marseille. **Une première en douze ans**, note*L'Obs*. "C'est dommage. La Fête de l'Huma est un endroit où convergent toujours l'ensemble des forces de gauche de transformation sociale, syndicale et politique. C'est un rendez-vous dans lequel Jean-Luc Mélenchon a toujours été très bien accueilli.**Donc les dirigeants de la La France insoumise vont participer à un certain nombre de débats**, mais l'absence de Jean-Luc Mélenchon est regrettable, y compris vis-à-vis des militants qui se sont beaucoup dépensés pendant la campagne", explique Pierre Laurent, le patron du PCF sur Public Sénat.